

*en transmettre davantage, & par conséquent colorer en rouge l'intérieur de la chambre en question.*

Le verre rouge *absorbe moins de raïons rouges* sans doute, parce qu'il en réfléchit du côté de la rue, & que la fenêtre paroît rouge en-dehors. Mais qu'en même tems il *en transmette davantage*; voilà qui étonnera sans doute. Réfléchir & ne réfléchir pas sont des choses contradictoires. Si donc la nature du verre rouge est de réfléchir le seul raïon rouge, sa nature ne peut être de le *transmettre*, ou de ne le réfléchir pas, ce qui est exactement la même chose.

2°. *Le verre plan, qui forme la fenêtre, aïant deux faces, les raïons, réfléchis par la face intérieure, qui est du côté de la chambre, vers la face extérieure, sont de nouveau réfléchis par celle-ci vers l'intérieur de la chambre.*

Il n'y a pas dans la chambre de raïons qui n'ait passé par la fenêtre. La fenêtre aïant réfléchi *exclusivement* le raïon rouge du côté de la rue (puisque la fenêtre y paroît *exclusivement* rouge), a dû *transmettre exclusivement* les autres raïons. Or le fait est qu'on n'y trouve point le moindre effet d'un seul d'entr'eux. — Mais, dira-t-on, les autres ne sont pas transmis, ils sont absorbés, détruits, anéantis. Mais, encore un coup, cet anéantissement continuel de six couleurs substantielles, différentes de leur nature, & existantes dans la lumière, cet anéantissement, dis-je, est-ce une idée bien assortie à la saine